

Cartes de nouvelle année

Autor(en): **Comtesse, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **4 (1930)**

Heft 3: **Schweizer Sammler = Collectionneur suisse**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

heute noch in vielen Familien vorkommenden Kupferstiche grossen Formats: Ansichten der Jungfrau, Bernina, St. Moritz, Vierwaldstättersee, Well- und Wetterhorn von dem Zürcher *Kaspar Huber* (1825—82), sowie durch Blätter des bekannten Landschaftsmalers *A. Calame*. Einige zarte Lithographien von *Diday* geben Kenntnis von seinen „Tableaux de la Suisse“. Eine Lithographie nach *Gustav Doré* ruft uns in drastischer Darstellung den 1865 bei der Erstbesteigung des Matterhorns erfolgten Absturz der Kolonne Whymper in Erinnerung.

Vorbildlich ist das Unternehmen der Eidgen. Postverwaltung, die bei der Herstellung eines Mappenwerkes, das die Schönheiten der Alpenstrassen festhält, bekannte Schweizergraphiker heranzieht und so eine vielseitige Aufgabe erfüllt. In dieser Folge treffen wir Blätter von *C. Amiet*, *Victor Surbek*, *G. François*, *Ed. Vallet*, *Paul Burckhardt*, *H. Howald*, *Giovanni Giacometti*, *Edmond Bille*, *Hans Beat Wieland*, *A. H. Pellegrini* u. a. m., die uns in ihrer gefühlsmässigen Einstellung und Naturverbundenheit sympathisch berühren.

Fritz Pauli in „Der Berg“ und *Ignaz Epper* in seinen „Aroserbergen“ gehen eigene Wege und zeigen uns, wie sich der moderne Künstler zu den Bergen einstellt. Hier weht uns rauhe Bergluft entgegen, die uns vor der Urgewalt und Erhabenheit des Gebirges erschauern lässt.

Es ist lehrreich und anregend bei einem Gang durch die Ausstellung den Wandel der künstlerischen Einstellung durch die Jahrzehnte verfolgen zu können. Der Gegenstand blieb sich lange der gleiche, charakteristische Ansichten kehren immer wieder. Nur die Auffassung und Ausdrucksart wechseln. Letztere zieht nach den verschiedenen Arten des Kupfer- und Stahlstiches, Lithographie und Holzschnittes, um die Wende des 19. Jahrhunderts, eine Reihe anderer Techniken heran. Von der Kleinmalerei bis zum modernen Expressionismus ist ein grosser Schritt, dazwischen liegen aber viele Stufen. Die heutige Aufgabe der Alpendarstellung besteht nicht mehr in möglichst getreuer Wiedergabe. Das Topographische ist Sache des Photographen. Der moderne Künstler will eine persönliche Auseinandersetzung mit der Alpenwelt. Er will die Empfindung wiedergeben, die ihn auf dem Gipfel erfasst, wenn er ihn im Kampfe mit den Naturgewalten als rüstiger Bergsteiger bezwungen hat. Er ist mit den Bergen verwachsen.

P. Leemann-van Elck.

Cartes de nouvelle année.

Dans le volume que Mr. Marius Audin consacre au „bilboquet“ au cours de sa récente et remarquable „*Histoire de l'Imprimerie par l'image*“¹⁾, l'auteur s'exprime comme suit au sujet de la carte de nouvelle année: „Aux cartes de visite, messagers de nouvel an, se rattachent les souhaits de bonne année, presque perdus en France, et les christmas des pays du Nord. L'Allemagne en répand à profusion ...“. Ce passage nous paraît quelque peu injuste, car la France a su conserver la tradition des jolis billets destinés à présenter les vœux du jour de l'An; dans les „*Annales*“, Mr. André Warnod reproduit chaque année nombre de pièces charmantes et la société parisienne du „*Vieux Papier*“ n'a point totalement abandonné l'usage

de ces petites estampes où chacun de ses membres s'efforçait, avant la guerre, d'apporter un brin d'originalité et de goût personnel. Quant à l'Allemagne, qui tient sans contredit la tête dans ce genre de production, nous ne pensons pas toutefois que l'on puisse parler de profusion dans ce domaine, car les véritables œuvres d'art s'y laissent encore facilement compter.

La Suisse occupe sur ce terrain spécial un rang très honorable bien que, chez nous comme ailleurs, le banal morceau de bristol, imprimé ou gravé selon les ressources de son possesseur, soit le type le plus fréquent; encore ce dernier est-il hélas! fréquemment remplacé par un silence complet, révélateur de cette décadence de la „civilité honnête“ que d'aucuns estiment aussi puérile qu'étrangère à l'affarisme dont ils ont fait leur loi! Nous devons donc savoir gré à l'institution „Pro Juventute“ d'avoir fait éditer, à partir de décembre 1927, des collections de cartes de vœux qui ont favorisé une recrudescence simultanée des sentiments de charité, d'urbanité et d'esthétique. Après avoir successivement fait mettre en vente des créations de *Bosshardt, E. Cardinaux, Gehri, Gianque, Goppelsroeder, Kuhn* et *Siegfried*, cette fondation a offert au public cette année — si une série de fort jolies lithographies en couleurs du peintre *Iwan-E. Hugentobler*, de Saint-Gall; si la vignette au bouquet de fleurs peut sembler tant soit peu banale, les gracieuses scènes enfantines, le bébé à l'oiseau, le gamin à la trompette et surtout le jeune couple attardé dans la contemplation d'un paysage sont des œuvrettes d'un charme indéniable, de même d'ailleurs que la pittoresque diligence d'autan. A tous ceux qui ne peuvent consacrer un peu du leur à la préparation d'une carte plus personnelle, cette pochette donne l'occasion de mettre néanmoins une note d'art dans la présentation de leurs souhaits, ce dont nous ne pouvons que nous réjouir et nous féliciter.

* * *

A côté de ces petites estampes quasi officielles, 1930 nous a apporté comme d'habitude un lot intéressant de pièces individuelles, où l'originalité s'allie d'heureuse façon à l'intérêt artistique.

Le regretté *Rodolphe Mûnger*, qui contribua si largement au développement des arts graphiques et décoratifs, n'est hélas! plus là pour nous adresser cette année son habituel billet de part depuis la ville fédérale. Par contre le bon peintre bernois *Paul Boesch*, toujours fidèle à la tradition, nous envoie un bois original très réussi, représentant les douze signes du zodiaque gravitant autour du soleil et surmontant la légende: *und wiederum neu kreisen die Zeichen, Gutes mögen sie reifen. Paul und Gertrud Boesch. Bern. 1930.* Des bords de l'Ar également, *Mr. et Mme. Auguste Ehm-Rullier* nous font parvenir d'aimables vœux illustrés d'un paysage de neige gravé sur bois par *Mlle Niestlé*, de Neuchâtel, tandis que *Mr. Marc Henrioud* nous exprime ses souhaits de joie et santé joliment encadrés d'un intéressant motif Renaissance.

1) Collectionneur suisse, tome IV, page 8.

Mr. *E. Perincioli*, sculpteur à Berne nous remet toute une suite de cartes de Nouvel-an, clichées et gravées sur bois, que nous avons ignorées ces années dernières. A côté de quelques belles académies féminines (1924, 1927 et 1929), nous y trouvons, datée de 1928, une amusante satire contre le goût moderniste; épris de la grâce pure de la statuaire antique et peu féru des formules cubiques qui envahissent actuellement les „quat-z-arts“, l'artiste nous présente une villa construite dans un style ultra moderne des plus spirituels et des plus cocasses. La dernière venue parmi ces œuvres, un bon portrait lithographié en sanguine, apporte les vœux de l'auteur pour 1930.

(A suivre)

Dr. A. Comtesse.

Billets de part. — Gelegenheitsgraphik.

Billet de naissance de Marianne-Wilhelmine-Joséphine Stolle, à Berlin; eau-forte de *Ernst Heigenmooser* à Munich. 15 octobre 1929.

Pour annoncer la naissance de cette fillette, dont le père porte un nom connu dans l'industrie de la motocyclette, l'artiste nous montre les parents accueillant le poupon qui descend du ciel sur une moto ailée, à l'avant de laquelle figure naturellement la marque paternelle. *A. C.*

NEUE EX-LIBRIS — NOUVEAUX EX-LIBRIS

Wir werden hier die neuen Ex-libris mitteilen, die in 2 Exemplaren gesandt werden an Herrn Dr. Alfred Comtesse, Monthey (Wallis) oder an die Redaktion des Sammlers (Dr. W. J. Meyer, Thunstr. 90, Bern).

Nous signalerons ici tous les nouveaux ex-libris qui auront été adressés en double exemplaires à Mr. le Dr. Alfred Comtesse, Monthey (Valais), ou à la rédaction du Collectionneur (Mr. W. J. Meyer, Thunstr. 90, Berne).

Mr. le Dr. WILHELM JOSEPH MEYER, bibliothécaire, 90 Thunstrasse à Berne; gravure sur bois originale enluminée de *Buko* à Bâle. 1929/30. (97×170 mm.)

Mr. Buser-Kobler — en art graphique *Buko* — a créé pour Mr. W. J. Meyer, rédacteur du Collectionneur Suisse, une gravure sur bois héraldique qui compte, sans contredit, au nombre de ses meilleures œuvres. Elle représente les armoiries de la vieille famille Meyer de Buonas (Ct. de Zoug): *d'azur à quatre tiges de muguet de sinople fleuries d'argent issant de trois coupeaux de sinople, accompagnées en chef d'une faucille tournée d'argent emmanchée d'or.* L'écu est timbré d'un heaume posé de face, montrant cinq grilles, sommé d'une figure issante vêtue d'azur doublé d'or, tenant dans chaque main trois tiges de muguet fleuries d'argent. Au-dessous du cimier se trouve la légende en lettres gothiques: *ex-libris Dr Wilh. Jos. Meyer.*

La planche est encadrée d'un large filet noir sur lequel broche, en lettres blanches, la signature *Buko.* *A. C.*